

qu'on peut connaître un Japonais) je crois que deux d'entre eux ont le germe d'une conversion future. En tout cas l'heure du Bon Dieu venue, je ne pense pas qu'ils se trompent de porte et s'adressent au pasteur protestant, notre pire ennemi.

J'explique ce dernier mot : Si nous n'avions que les bonzes à combattre, les païens conviendraient tout d'une voix que leur conduite ne peut-être comparée à la nôtre. Mais les innombrables sectes protestantes qui détiennent chacune une part de vérité qu'elles nous ont dérobée, égarent des âmes droites et ne peuvent, ni leur donner la vérité intégrale qu'elles cherchent, ni les moyens de pratiquer ce qui leur est enseigné.

Quand verrons-nous, au moins pour les chrétiens, un seul troupeau et un seul Pasteur?...

Nous avons deux postulants, un clerc et un convers. Le premier au moins semble vouloir persévérer. Puis quelques semblants de vocation... Va-t-il nous falloir aussi un petit collègue séraphique pour les avoir sous la main et les surveiller de plus près?...

Le sentiment public au Japon est un peu ému par l'augmentation des crimes et délits de tout genre. Les prisons ne suffisent plus, les tribunaux sont surchargés. On a fait quasi-officiellement appel aux ministres des trois religions, shintoïste, bouddhiste et chrétienne, pour leur demander de s'employer de tout leur pouvoir à moraliser le peuple. C'est déjà quelque chose pour nous d'être considérés comme capables d'enseigner une bonne morale, alors qu'il y a cinquante ans, la morale chrétienne était encore considérée comme pernicieuse et ne pouvant convenir aux Japonais.

Il est vrai qu'on lui demande aujourd'hui de s'accommoder un peu aux habitudes du pays ; ce que des sectes protestantes, actuellement indépendantes, essayent ; de même qu'il se fait un mouvement parmi les bouddhistes pour renouveler un peu leur vieux fonds et le moderniser.

Triste solution que ce mélange d'erreur et de vérité !